

JOURNAL DU LOT

Paraissant les Mardi, Jeudi et Samedi

CAHORS ET DÉP^t : Trois mois, 5 fr. ; Six mois, 9 fr. ; Un An, 16 fr.
HORS DU DÉP^t : — 6 fr. ; — 11 fr. ; — 20 fr.

CAHORS : A. LAYTOU, DIRECTEUR, RUE DU LYCÉE.

ANNONCES (la ligne) 25 cent
RÉCLAMES — 50 —

Les abonnements se paient d'avance. — Joindre 50 centimes à chaque demande de changement d'adresse.

On est inscrit pour un abonnement de même durée, quand on ne renvoie pas le numéro qui suit l'abonnement précédent.

L'Agence HAVAS, rue Notre-Dame-des-Victoires, n° 34 et Place de la Bourse, n° 8, est seule chargée, à Paris, de recevoir les annonces pour le Journal.

La publication des Annonces légales et judiciaires de tout le département est facultative dans le Journal du Lot.

De CAHORS à LIBOS			De LIBOS à CAHORS			De CAHORS à MONTAUBAN			De MONTAUBAN à CAHORS			De CAHORS à CAPDENAC			De CAPDENAC à CAHORS		
CAHORS	Libos	Poste	CAHORS	Libos	Poste	CAHORS	Montauban	Poste	CAHORS	Montauban	Poste	CAHORS	Capdenac	Poste	CAHORS	Capdenac	Poste
6 25	1 14	50	6 41	1 26	50	4 42	11 11	50	5 40	11 11	50	7 40	11 30	50	8 48	11 30	50
6 54	1 26	50	7 18	1 47	50	5 11	11 22	50	7 25	10 35	50	8 11	12 21	50	8 10	12 18	50
7 3	1 34	50	7 31	1 59	50	5 20	11 39	50	7 40	10 49	50	8 18	12 38	50	8 31	12 32	50
7 18	1 47	50	7 43	2 8	50	5 31	11 52	50	7 55	10 58	50	8 34	1 5	50	8 45	1 5	50
7 31	1 59	50	7 53	2 18	50	5 45	12 6	50	8 11	11 7	50	8 53	1 35	50	8 54	1 26	50
7 43	2 8	50	8 13	2 35	50	5 55	12 16	50	8 31	11 19	50	9 4	1 44	50	9 3	1 36	50
7 53	2 18	50	8 25	2 52	50	6 5	12 26	50	8 46	11 30	50	9 17	2 10	50	9 25	2 22	50
8 6	2 29	50	8 37	3 19	50	6 13	12 34	50	9 13	11 51	50	9 33	2 24	50	9 34	2 35	50
8 13	2 35	50	8 49	3 46	50	6 22	12 43	50	9 39	12 9	50	9 44	2 45	50	9 44	2 56	50
8 25	3 1	50	9 1	4 14	50	6 39	1 1	50	9 49	12 18	50	9 58	3 10	50	9 56	3 9	50
8 37	3 23	50	9 13	4 41	50	6 48	1 10	50	10 2	12 30	50	10 12	3 27	50	10 6	3 20	50
8 49	3 46	50	9 25	5 8	50	6 57	1 19	50	10 12	12 37	50	11 46	4 1	50	10 6	3 20	50

Cahors, le 29 Décembre.

ÉLECTIONS SÉNATORIALES DANS LE LOT

CANDIDATS RÉPUBLICAINS

MM.

E. ROQUES

Notaire, Conseiller général.

CALMEILLES

Vice-président du Conseil général.

J. ROZIÈRES

Ancien député, Conseiller général.

CH. DE VERNINAC

Sénateur sortant, Conseiller général.

E. BÉRAL

Sénateur sortant, Conseiller général.

C'est vraiment plaisir d'aligner ainsi, en tête d'un journal, cinq noms également honorables, également républicains, — différenciant à peine par des nuances. — et nous sommes on ne peut plus surpris que tous les organes républicains du département ne se fassent une véritable fête de ce quentette harmonieux et rassurant pour la bonne garde de nos institutions.

Comme le dit fort bien un ancien député du Lot, M. Rozières, dans sa lettre : « Rien n'est plus démocratique que la multiplicité des candidatures. »

77 FEUILLETON DU JOURNAL DU LOT

LES AVENTURES

D'un Peau-Rouge

A PARIS

LES FAUVES DES SAVANES

DEUXIÈME PARTIE

X

OU LE CŒUR-SOMBRE TROUVE À L'IMPROVISTE LE PRÉTEXTE QU'IL CHERCHAIT POUR RETOURNER AU PLUS VITE À LA FLORIDA.

— Cette supposition me semble assez logique ; cependant je te ferai observer que Felitz Oyandi ne connaît pas la comtesse.

— Tu te trompes, il la connaît fort bien ; d'ailleurs, en s'attaquant à elle, c'est de moi qu'il prétend se venger.

— Non, tu es dans l'erreur ; Felitz Oyandi peut à la rigueur connaître la comtesse, mais certainement il ignore les relations qui existent entre elle et toi.

— Pourquoi les ignorerait-il ?
— Pour cent mille raisons ; d'abord... Hein, qu'est-ce encore ? s'écria-t-il en jetant un regard inquisiteur autour de lui.

Le sifflement du cobra capel venait de se faire entendre à peu de distance sous le couvert.

Il a parfaitement raison, et nous sommes étonnés que, poursuivant aveuglément la politique d'exclusivisme qui est en train de tuer en France le principe républicain, la plupart des journaux démocratiques du Lot donnent la place d'honneur aux seuls sénateurs sortants, MM. Béral et de Verninac.

Voilà qui n'est rien moins qu'égalitaire, et qui jure avec toutes les déclarations ronflantes de discipline démocratique, de concentration et autres mots creux constamment sous la plume des leaders de la presse radicale.

Si ce n'était là qu'un oubli il serait facilement réparable ; mais il n'en est pas ainsi, et déjà le *Réformateur* laisse percer le bout de l'oreille dans les lignes suivantes :

Nous aurions désiré qu'il n'y eût que des républicains vainqueurs dans cette élection ; de *soi-disants* républicains ont voulu qu'il y eût aussi des vaincus, tant pis pour eux.

Nous avertissons nos amis politiques, dès aujourd'hui, nous les prions de se tenir en garde contre les manœuvres qui ne vont pas manquer de se produire ces jours-ci. Il faut s'attendre, de la part de la presse réactionnaire, à un débordement d'injures et de calomnies. On ne reculera, nous en sommes certains, devant aucune invention, devant aucun mensonge pour essayer de tromper leur bonne foi. Rien ne coûtera pour satisfaire la haine inavouable que quelques hommes du parti réactionnaire ont vouée à nos deux sénateurs. Qu'ils tiennent tout cela pour faux et qu'ils aillent au scrutin avec la conviction qu'ils ont dès ce jour : c'est que MM. Béral et de Verninac seront réélus.

Et immédiatement après, un long dithyrambe en l'honneur de ceux qui ne sont pas des *soi-disants* républicains :

Ces candidats, (MM. Béral et de Verninac), ce sont ceux qui ont donné au département les voies

Les deux chasseurs saisirent leurs armes et, d'un bond, ils s'embusquèrent derrière un arbre.

Après un instant, le sifflement fut répété et immédiatement suivi du cri de l'épervier d'eau.

— Ce sont des amis, dit Cœur-Sombre.

Il quitta son embuscade et, appuyant la crosse à terre, il leva la main droite la paume tournée en avant et les doigts réunis.

Au même instant, un indien bondit dans la clairière, les mains en croix sur la poitrine.

— Tahera, dit-il d'une voix gutturale, Comanche.

Les deux chasseurs s'approchèrent alors, et comme ils remarquèrent que le Peau-Rouge était sans arme, ils laissèrent tomber les leurs sur le sol.

— Tahera est un ami, dit Cœur-Sombre ; il est le bienvenu près de ses amis les chasseurs. Mon frère est-il seul ?

— Non, deux guerriers l'accompagnent.

— Ils sont les bienvenus, reprit le chasseur.

Tahera s'inclina et prononça ce seul mot, presque à demi-voix :

— Watchah !

Aussitôt les buissons s'écartèrent et, d'un bond, deux guerriers comanches vinrent se placer près de Tahera.

— Pourquoi les guerriers ont-ils abandonné leurs armes dans les buissons ? Qu'ils les reprennent et viennent fumer avec leurs amis en conseil.

Tout en parlant ainsi du ton le plus affectueux, Cœur-Sombre avait été s'asseoir à son premier campement, en compagnie de Main-de-Fer.

Les Indiens les suivirent, après avoir repris leurs armes, et s'accroupirent près d'eux.

ferrées qui les traversent, ceux qui ont doté les communes des bureaux de poste qui leur manquaient jusqu'à ce jour, ceux qui ont voté pour le dégrèvement des vignes phylloxérées, qui ont fait augmenter la culture du tabac dans le département de 600 hectares.

Courbons nos fronts soumis sous le poids des bienfaits.

Mais il nous semble que Gambetta est aussi pour quelque chose dans l'extension des voies ferrées dans le Lot. Pourquoi ne pas le dire en cette occasion solennelle ...

Il est vrai que la riposte au *Réformateur* ne se fait pas attendre, et c'est l'organe même de MM. Roques et Calmeilles, *Le Délégué*, qui la présente au corps électoral sous ce titre :

Candidatures de Protestation

Les candidatures de MM. Roques et Calmeilles sont avant tout et surtout des candidatures de protestation.

Nous n'apprendrons rien aux délégués sénatoriaux du Lot en leur rappelant que depuis trois ans notre département est livré à l'arbitraire le plus effréné et que les abus d'influence et les excès de pouvoir se sont multipliés chaque jour comme aux plus mauvais jours de la candidature officielle.

Notre département a été littéralement divisé en deux parts ; d'un côté, les bons, de l'autre les méchants. Et il ne s'agit pas du tout, comme on pourrait le croire, des républicains et des réactionnaires. Non pas. Les bons, sont ceux qui ont voté pour les élus du jour, qui ont accepté leur fortune et réclamé leur protection. Les méchants, ce sont tous les autres, ceux qui ont mal voté, ceux qui ont fait de l'opposition aux candidats victorieux ou encore ceux qui ont le malheur de ne posséder ni amis, ni protecteurs influents.

On l'a bien vu dans la fameuse affaire des permis de culture.

Là, la partialité administrative a été prise et saisie sur le fait.

MM. Roques et Calmeilles ont démontré, pié-

Les calumets furent allumés.

Tout en fumant, les Indiens regardaient autour d'eux avec une certaine curiosité, sans cependant se permettre la moindre interrogation.

— Mes frères sont les bienvenus, dit enfin Cœur-Sombre ; la poudre a chanté dans la savane, les guerriers n'ont-ils rien entendu ?

— Les Apaches chassaient un homme blanc, répondit Tahera. Les Comanches ont vu, ils ne sont pas des taupes. Les Apaches sont des chiens courants, braves contre un homme seul.

— L'homme est là, dit laconiquement le chasseur en désignant d'un geste la fosse nouvellement comblée.

— Le visage pâle n'est pas mort sans vengeance : les Comanches ont ramassé sept chevelures dans la forêt, dit un des guerriers.

— Quand le visage pâle arrivera sur les territoires de chasse de son peuple, le Vacondah dira : « C'est bien, mon fils est un guerrier, il est mort en brave. »

— Les amis de sa couleur ont aidé à sa vengeance, dit un autre.

Cœur-Sombre sourit sans répondre.

— Les coups de feu ont guidé les guerriers comanches, dit Tahera, ils ont vu fuir les chiens apaches, et ils sont venus près de leurs amis les chasseurs.

— Je remercie mes frères ; ils sont en chasse, eux aussi, sans doute ? dit Cœur-Sombre.

— Non, les guerriers étaient à la recherche des chasseurs. Ils les ont rencontrés, leurs coups se rejoignent.

— Vous étiez sur notre piste ? demanda Cœur-Sombre avec surprise.

ces en mains et documents à l'appui, que dans la répartition des permis de culture, l'autorité officielle ne s'était inspirée ni des nécessités de la production, ni de l'intérêt du Trésor, mais uniquement et exclusivement des opinions et des relations des planteurs concessionnaires.

Et on a donné à celui-ci, et on a enlevé à celui-là, suivant qu'il était bien avec tel homme politique ou mal avec tel autre.

Eh bien ! ce n'est pas une situation digne d'un pays libre.

Grâce aux énergiques réclamations de MM. Roques et Calmeilles, le mal a pu être enrayé.

Le Conseil général a rappelé l'administration au respect d'une plus stricte équité.

Une interpellation a été soulevée à la Chambre. Le gouvernement s'est ému et les Ministres des finances qui, depuis se sont succédé au pouvoir, M. Dauphin, M. Rouvier, et enfin M. Tirard, ont accepté l'engagement d'accorder une augmentation de vingt hectares de culture, afin de réparer les dommages causés par une inique répartition.

Voilà un premier et précieux résultat ; mais il faut poursuivre la tâche et prévenir le retour du mal.

C'est à MM. les Délégués sénatoriaux qu'il appartient aujourd'hui d'achever par leur vote l'œuvre commencée !

Pour de *soi-disants* républicains, ce langage nous paraît joliment libéral, et surtout, il est appuyé sur des faits dont le souvenir est cruellement vivant dans nos campagnes.

Laissons encore la parole aux candidats :

PROFESSION DE FOI DE M. ROQUES

ÉLECTEURS SÉNATORIAUX,

Si parmi vous il en est de résolus à voter pour moi, laissez moi vous dire quel je suis et ce que je veux.

Je veux la protection de notre agriculture par la réduction de l'impôt et par des taxes sur les bestiaux et sur les grains de l'Étranger. Je ne veux pas de la séparation de l'Église et de l'État parce qu'elle entraînerait avec elle la fermeture des églises et la suppression du culte dans toutes nos campagnes.

Et je demande à la République Française

— Oui, les guerriers servent d'éclaireurs à la troupe de la Rose-Eglantine-des-Bois. Tahera porte un collier de la femme pâle aux yeux de gazelle.

Il retira de sa ceinture le portefeuille que lui avait confié la comtesse, et il le remit au chasseur. Celui-ci ouvrit le portefeuille, lut la lettre, et la passa à son ami sans prononcer un mot.

— Elle nous appelle, elle a besoin de nous. Il faut partir, dit Main-de-Fer.

— Un grand danger la menace ; plus de fausse honte, dit résolument Cœur-Sombre.

— Ni de rancune, ajouta Main-de-Fer en souriant.

— Que disent les chasseurs ? reprit Tahera ?

— Nous suivrons nos frères rouges. Ont-ils des chevaux ? répondit Cœur-Sombre.

— Les chevaux sont là, sous le couvert.

— Partons, dit Cœur-Sombre.

Et il ajouta à voix basse :

— Peut-être avons-nous trop tardé déjà !

— Sur ma foi, dit Main-de-Fer, si ce n'était la lettre si providentiellement tombée entre nos mains, je regretterais fort ton escapade, ami Cœur-Sombre.

— J'étais fou, pardonne-moi.

Et il lui tendit la main.

Cinq minutes plus tard, les trois Indiens et les deux chasseurs, courbés sur leurs mustangs, dévorèrent l'espace dans la direction de la Florida.

GUSTAVE AIMARD. (A suivre)

ce qu'un Romain demandait à la République Romaine :

PAIX, TOLÉRANCE ET LIBERTÉ.
Laburgade, 29 décembre 1887.

E. ROQUES,
notaire à Laburgade membre du Conseil général.

PROFESSION DE FOI DE M. CALMEILLES

ELECTEURS SÉNATORIAUX,

En venant aujourd'hui solliciter vos suffrages j'ai le devoir de vous faire connaître qui je suis et ce que je veux.

Je suis républicain et je veux la République ! Je veux la République progressive et réformatrice, mais en même temps je la veux sage, tolérante et ouverte à tous.

Il faut que la République soit réellement la chose de tous et non l'affaire de quelques-uns.

C'est pourquoi je combattrai au Sénat, comme je l'ai fait dans toutes les circonstances, et notamment au Conseil général dans la question des permis de culture, tous les excès de pouvoir, tous les abus d'influence et les actes d'arbitraire de l'administration, qui ont jeté tant de troubles et de ruines dans le département : telle est surtout la raison d'être de ma candidature.

Messieurs les électeurs sénatoriaux,

Mon premier soin, si vous m'envoyez siéger au Sénat, sera d'exiger l'ordre et l'économie dans les finances et d'obtenir que les dépenses soient réduites au strict nécessaire.

Plus d'emprunts, plus d'impôts nouveaux !

J'appuierai de mon vote tous les projets de loi d'utilité pratique, qui sont énumérés dans le message du Président de la République et dans la Déclaration ministérielle, tels que la création de caisses de retraites et de prévoyance, la réduction des frais de justice, l'établissement du crédit agricole, etc.

Mais je ne voterai ni la séparation de l'Eglise et de l'Etat, ni la suppression du budget des cultes, et j'appuierai le maintien du Concordat, le considérant comme un gage nécessaire de la paix sociale.

J'écarterai résolument toutes les utopies révolutionnaires, telles que la révision immédiate de la Constitution, qui pourrait entraîner la suppression du Sénat et de la présidence de la République.

Convaincu de la nécessité de protéger notre industrie nationale je ne consentirai jamais à la livrer sans défense à la concurrence étrangère.

J'examinerai avec soin toutes les questions de tarifs, de douanes, d'octrois en m'inspirant sans doute des idées de liberté, mais sans sacrifier à la séduisante théorie du libre échange les intérêts de l'agriculture et du commerce, qui sont les véritables sources de la fortune publique.

Je voterai le service de trois ans appliqué en principe à tous les citoyens, mais mitigé en temps de paix par les dispenses légales, les nécessités budgétaires et la raison d'Etat.

Enfin je termine en vous promettant de n'avoir dans l'accomplissement de mon mandat qu'une préoccupation.

Servir de mon mieux les intérêts du pays et rester toujours, selon l'énergique expression de notre Grand Citoyen, « PATRIOTE AVANT TOUT ».

D^r CALMEILLES,
Maire de Gourdon,
Vice-Président du Conseil général.

Calmez vos craintes, Réformateur. Avec des déclarations aussi loyales, aussi libérales que celles qu'on vient de lire, les sur-

LIVRES D'ÉTRENNES

DE LA LIBRAIRIE CH. DELAGRAVE

Si les meilleures étrennes sont celles qui durent toute l'année, peut-être l'abonnement au *Saint-Nicolas* est-il le cadeau que l'on préférera pour les enfants qui aiment à lire et à contempler de très belles gravures. Réunis en volume, les 52 numéros forment un magnifique album de dessins très variés, mais tous dus à des maîtres du crayon. C'est en même temps, c'est avant tout un merveilleux recueil d'histoires diverses, de petites pièces de vers, de drôleries inattendues et toujours renouvelées, de récits d'aventures lointaines ou extraordinaires : le tout simple et moral comme il convient pour les enfants. De plus, *Saint-Nicolas* dans son courrier cause avec eux après avoir fait, s'ils veulent bien lui écrire amicalement, leur connaissance ; il leur donne des conseils familiers, leur propose des questions et des concours récréatifs, puis leur distribue des prix. Le journal existe et progresse depuis neuf années ; il y a deux ans, l'Académie française, par la plume de son secrétaire perpétuel, louait « le bon esprit, la variété, l'agrément de ce recueil amusant et instructif ».

Tout passe et tout lasse : les enfants on grandit, le journal des petits n'est plus pour eux. Heureusement le *Musée des Familles* est là qui, depuis plus de cinquante ans, renouvelle les aimables et utiles distractions qu'il apporte au foyer domestique et qui s'est notablement rajeuni en venant, il y a six ans, à la librairie Delagrave. Cette année, avec un grand roman historique dont nous parlerons un peu plus haut, il a donné la *Fille de Dosia*, par Henri Gréville et des morceaux im-

portants signés Eugène Muller, Ed. Thierry, Eug. Dupuis, Louis Ulbach, A. Cim, M. Blanchecotte, Adrienne Piazz, Jean Aicard, Ch. Ségard, J. Lafenestre. Les illustrations sont dues à des artistes comme Poirson, B. de Monvel, Girardet, Ferdinandus, Sandoz, F. Régamey, Gaillard, quand elles ne sont pas des reproductions soignées de tableaux remarquables au Salon ou autres expositions artistiques. La direction tient en réserve pour cette année des pages où l'histoire est alliée à l'imagination, par Emile Moreau, le poète lauréat de l'Académie française, un opéra comique de salon par Lécœur et Armand Silvestre, des farces du moyen-âge respectueusement rajeunies en vers perlés et rimés en perfection, un récit humoristique d'Ernest d'Herville, etc. Comme toujours, des chroniques périodiques sur la mode et les élégances, sur la science en famille, le théâtre par H. de Bornier ; sur la musique et sur la peinture, quand en vient la saison, apporteront la note de l'actualité. Nous ne parlons plus des concours instructifs où, depuis cinq ans, les questions sont si ingénieusement posées, les lauréats si largement récompensés.

Voici des étrennes dont les prix étonneront ceux qui auront vu les volumes. A 7 francs (un peu plus ou moins suivant la reliure) l'*Afrique pittoresque*, qui, sur chaque partie du grand continent, emprunte les pages les plus intéressantes à des voyageurs, des géographes, des peintres à la plume, et qui accompagne d'une profusion d'illustrations de choix ces morceaux soigneusement choisis eux-mêmes par Victor Tissot. — Puis c'est le *Tonkin* de Stéphane Dumoulin. Sans doute il s'est publié plus d'un livre sur cette guerre dou-

loureuse malgré la gloire qu'elle nous a rapportée et sur cette possession discutée quant à sa valeur, mais que tout français, forcé qu'il est d'y tenir, est forcé de connaître. Mais le nouvel auteur en a dit ce que des enfants devaient le mieux saisir, ce qui était pour les intéresser à coup sûr, sans jamais fatiguer leur attention. Les nombreuses illustrations sont signées Dick de Loulay. Il n'est guère de dessinateur plus habile pour conduire en marche par les longues routes, ou en reconnaissance ou à l'assaut, pour déployer en bataille, pour mettre au repos dans les campements improvisés nos crânes petits soldats. La multiplicité des figures à dessiner pour rendre ce personnage collectif : une armée française n'a rien qui s'effraye ; il a le don spécial de créer les ensembles et il nous a donné, dans ce volume, une guerre du Tonkin pleine de vie et de couleur locale. — Au même prix la *Comédie des animaux*, de Méry, la *Pierre philosophe* de Ernest Leblanc, le *Voyage autour de ma chambre* d'Arthur Mangin et la *Guerre* de Carlo du Monge.

A 4 francs : *Un an à Alger*, par M. Baudel, promenade dans notre métropole africaine d'un homme instruit, qui sait voir et conter avec un discernement exquis, avec une bonne humeur charmante ce qu'il a vu. — Au même prix que ce beau livre algérien et illustré comme lui, les *Souvenirs d'un Alsacien*, par P. du Château, les *Voyages au pays du Nord*, par Léouzon-le-Duc, les *Disciples d'Eusèbe*, par Eudoxie Dupuis et la *Nouvelles Schéhérazade*, par Leïla Hanoum.

Parmi tant d'autres collections illustrées à des prix qui se suivent par ordre descendant, j'en signale deux comme tout à fait sérieuses et d'un

La guerre et l'empereur Guillaume

J'ai entendu dire par un personnage de l'entourage de l'empereur Guillaume que le vieux souverain a des moments de profond découragement. Dans la dernière visite faite par le prince Louis de Bavière, fils aîné du prince régent, le vieux souverain a répondu au prince qui lui souhaitait de longues années de paix : « Je commence à désespérer de finir mes jours dans cette paix que j'ai tant désirée. Les sentiments et la volonté d'un souverain ne suffisent plus pour contenir un peuple qui veut la guerre. » On sait que, personnellement, le tzar désire que les derniers jours de son grand-oncle ne soient pas troublés ; mais il semble que le prince de Bismarck ne veut négliger aucun moyen propre à exaspérer le peuple russe.

L'institut et le duc d'Aumale

La médaille qui vient d'être offerte, à M. le duc d'Aumale, par une délégation de l'Institut, est l'œuvre du graveur Chaplin, membre de l'Institut, qui a merveilleusement réussi la tâche délicate qui lui était confiée.

La médaille est un véritable chef-d'œuvre.

Le diamètre de celle-ci est d'environ huit ou neuf centimètres. D'un côté, on admire le profil du duc d'Aumale, très ressemblant, exécuté d'après nature par M. Chaplin, qui s'est rendu récemment à Bruxelles à cet effet.

L'autre face représente le château de Chantilly, vu à vol d'oiseau. On aperçoit les bâtiments jusqu'à un perron où doit s'élever la statue du prince de Condé, et une partie du parc. Le paysage, tracé dans un si petit espace, est d'un charmant aspect. Aucune inscription.

On a frappé trois exemplaires de l'œuvre, tous trois destinés au duc d'Aumale.

Les Allemands à Paris

D'après la *Patrie*, une surveillance de police est exercée en ce moment, dans diverses brasseries allemandes, établies à Paris, à la suite de plaintes formulées par différentes personnes qui ont été témoins d'actes répréhensibles vis-à-vis de la nationalité française.

Le gouvernement français paraît décidé à sévir rigoureusement contre les auteurs de ces actes et à les frapper immédiatement d'expulsion.

Le rôle de la police Prussienne

On vient d'arrêter un nommé Haupt, agent de police à Berlin. En procédant à une perquisition, au domicile du prisonnier, les agents suisses ont trouvé plusieurs lettres de Krueger, chef de la police secrète de Berlin. Ces documents contiennent des révélations stupéfiantes sur le rôle de la police prussienne lors de l'attentat contre le tzar, au mois de mars dernier.

Krueger avait, quelques temps auparavant, donné des instructions à son agent Haupt, l'avertissant que, prochainement, il faudrait machiner un attentat contre le tzar ; que l'affaire devait être préparée à Genève et que lui, Haupt, devait prendre toutes mesures à cet effet.

Le Kronprinz

Le *Gaulois* publie la dépêche suivante d'un de ses correspondants particuliers de San-Remo :

« Je suis en mesure de vous annoncer que les médecins, après une nouvelle consultation, ont reconnu qu'on s'était absolument trompé jusqu'ici sur le véritable caractère de l'affection dont souffre le kronprinz. Non seulement la guérison peut être considérée comme certaine, mais elle sera relativement rapide. C'est une affaire à peine de quelques mois. »

extrême bon marché, celle qui contient les *Poètes du foyer*, une anthologie des plus habiles ouvriers en poésie de l'époque moderne et celle où se trouvent les *Voyages fantastiques* de Graffigny, la *Tragédie grecque*, histoire et extraits des beaux drames de l'époque de Périclès, par MM. Deltour et Rinn ; enfin, car il faut finir, une édition très bien faite des *Prouesses du chevalier Bayard*, par Rasset, et deux amusants récits d'excursion *De Cherbouurg à Brest* et *De Lorient à Toulon*, par le docteur Bernard de Cannes.

Pensons aux tout petits et passons aux albums d'images. Le mot image ne suffit pas du reste pour désigner les estampes très originales, très étudiées et très comiques qu'a laissées Robert Tinaut et dont les recueils s'appellent *L'Affaire Arlequin* (vers de Léon Valade), *Aux trousseaux du diable* et *Dewo contre un* (vers d'E. d'Hervilly). *Fantaisies moyen-âge* et *Nouvelles fantaisies moyen-âge*, *Drôles de gens* et *Drôles de bêtes* (prose et vers de Maguenousse), ceux-ci d'un marché extrême.

Une petite collection non illustrée, mais exquise avec sa jolie reliure d'amateur, son beau papier, sa typographie soignée, sa grande quantité de texte bien lisible, nous ramène aux étrennes un peu sérieuses. Les volumes ne coûtent que 2 fr. Les curieux *Flibustiers* et *Aventuriers* de d'Oexmelin, la *France à vol d'oiseau*, par Augustin Challamel, les *Voyages racontés par des poètes du dix-septième et du dix-huitième siècle* raviront les bibliophiles en quête de trouvailles peu coûteuses.

**CHRONIQUE LOCALE
ET RÉGIONALE**

**Vingt Hectares de Culture
AUX PLANTEURS DU LOT**

Nous sommes heureux d'informer nos lecteurs que le décret qui attribue aux planteurs de tabac de notre département vingt hectares de culture de plus, a été enfin signé le 20 décembre dernier, par M. Tirard, président du Conseil et ministre des finances.

Ajoutons pour être juste que le décret avait été préparé et rédigé par le précédent ministre des finances, M. Rouvier.

Et, comme il faut rendre à chacun ce qui lui est dû, n'oublions pas de rappeler que cet acte d'équité et de réparation aux victimes des arbitraires administratifs, a été provoqué et hâté par l'interpellation soutenue et développée à la Chambre par le comte Murat.

M. le Préfet du Lot, en deuil de sa mère, ne recevra pas à l'occasion du jour de l'An.

Ecole normale. — M. Mondies, directeur de l'école normale, est élevé de la 3^e à la 2^e classe.

Chemin de fer. — La Compagnie du Midi nous annonce qu'à partir du 26 décembre courant la marche du train 110, qui part de Toulouse à 9 h. 15 du matin et arrive à Montauban à 10 h. 38, a été modifiée de telle sorte que ce train, arrivant en gare de Montauban à 10 h. 33, correspondra avec le train de Cahors, qui part à 10 h. 35.

Les congés du jour de l'An. — Les congés du jour de l'An, dans les lycées, collèges, écoles secondaires, écoles normales et écoles primaires supérieures du département sont fixés comme suit :

Sortie le matin, 31 décembre.

Rentrée le jeudi soir, 5 janvier.

— Le premier jour de l'année 1888, étant un dimanche le lendemain, lundi, est jour de congé réglementaire. A ces deux jours vient s'ajouter le mardi, accordé par M. le président de la République. Les écoles primaires publiques seront donc fermées du samedi à 4 heures du soir, au mercredi matin à 8 heures.

Conseil de préfecture. — Le conseil de préfecture, sur le rapport de M. Martineau, a rejeté la protestation du sieur Biay contre l'élection du délégué sénatorial de la commune de Saint-Dauphins.

Le même conseil, sur le rapport de M. Larra, a validé l'élection de M. Carcassat, deuxième délégué élu de la commune de Thédirac.

Un Innocent. — Il y a un mois environ, M. Dupont, commis principal des contributions indirectes à Cahors était arrêté sous l'inculpation de faux et complicité de faux en écritures publiques. M. Dupont avait été conduit à Béziers, où il était avant sa nomination à Cahors. La *Tribune du Midi* nous annonce que M. Dupont, reconnu innocent, vient d'être mis en liberté.

Cette décision est intervenue à la suite d'une expertise que M. le juge d'instruction de Béziers avait confiée à trois experts en écritures.

M. Dupont, dit la *Tribune du Midi*, qui compte de nombreux amis dans notre ville, a failli être victime d'une erreur judiciaire résultant d'une première expertise en écritures reconnue erronée. Celle-ci, en effet, se basait sur des termes de comparaison faussement attribués à M. Dupont par le sous-directeur de Béziers, qui, en provoquant ainsi une telle accusation, a encouru une lourde responsabilité.

Noyé. — Mardi matin, le nommé Bernard Ausset, âgé de 70 ans, s'est noyé dans la mare située derrière sa maison, au lieu dit le *Feuillal*, près du faubourg Labarre.

Ce malheureux, qui vivait seul dans sa maison, a, sans doute, voulu aller se laver les mains, et, chaussé de sabots, il a dû glisser sur les bords détremés de la mare. Toute idée de suicide doit être écartée. C'est le boulanger chargé de lui porter son pain qui s'est aperçu le premier de l'accident et a donné l'éveil; malheureusement il était trop tard.

La police a fait transporter le cadavre à l'hospice.

Adjudication. — Le 21 décembre, a eu lieu à la préfecture du Cantal, l'adjudication des travaux d'achèvement des 1^{er} et 2^e lots du chemin de fer d'Aurillac à St-Denis-Martel.

MM. Gorce et Gayral, entrepreneurs à Figeac, ont été déclarés adjudicataires moyennant un rabais de 31 pour cent.

CHEMIN DE FER D'ORLÉANS

Fêtes du premier de l'An

Billets d'Aller et Retour à Prix réduits.

— A l'occasion des Fêtes du premier de l'An, les billets d'aller et retour comportant une réduction de 25 0/0 sur le prix du tarif général délivrés les 31 Décembre 1887, 1^{er}, 2, 3, et 4 janvier 1888 seront valables jusqu'aux derniers trains de la journée du jeudi 5 janvier.

Les billets de ou pour Paris conserveront leur durée de validité lorsqu'elle sera supérieure à celle fixée ci-dessus.

Arrestation importante.

— Le nommé Lavallard, Edouard-Emile, natif de Carlo (Somme), évadé de la prison de Toulouse, a été arrêté mardi par la police de notre ville; il était porteur de deux couteaux, l'un d'une longueur de 40 centimètres et l'autre de 20; il avait caché ces armes dans ses bottes; il a opposé une certaine résistance.

Néanmoins, il a pu être écroué à la maison d'arrêt.

Le port de la barbe dans l'armée.

— On prête au général Logerot l'intention de rapporter l'arrêté de son prédécesseur, autorisant le port de la barbe dans l'armée; le port de la moustache se serait autorisé, voire obligatoire.

Reithac.

— Pendant la nuit de Noël un malfaiteur s'est introduit dans le presbytère de cette commune et l'a dévalisé.

Il s'est introduit dans la cuisine avec effraction s'est bien restauré, puis est parti en emportant une somme de cinq cent vingt fr., c'est un homme de trente à trente-cinq ans, taille au-dessous de la moyenne, veston noir, chapeau mou noir, avec une boucle ronde acier, se disant à la recherche d'un cheval égaré, muni d'un parapluie jaune, souliers fauves ou non cirés.

AGRICULTURE

On sait que jusqu'ici les terrains calcaires peu profonds et surtout les *argilo-calcaires* avaient été rebelles aux plantations américaines en général. Seul, le Jacquez, producteur direct, avait donné de bons résultats; l'York et le Rupestris, avaient aussi assez bien réussi dans les calcaires où l'argile ne prédominait pas et le Solonis là où le fonds argileux lui permettait d'avoir pour ses racines profondes un peu d'humidité l'été.

On savait néanmoins que les espèces à *bois dur*, originaires du Texas ou du Mexique, étaient absolument résistantes dans les plus piètres terrains, même à ceux qui sont voués aux sécheresses intenses. Malheureusement ces variétés, pour la plupart à feuillage doux et à sarments aux canons anguleux, dont les plus connues étaient la Cinérea, la Monticola, la Cordifolia, etc... ne reprenaient pas de bouture.

La reproduction par les semis était longue et chancelante et ne pouvait entrer dans la pratique. Aussi, les racines de ces espèces, étaient hors de prix.

Les américanistes portaient toutefois leurs regards de ce côté et l'on se souvient, sans doute, de la polémique engagée au sujet du *Mountain-Surret*, qui n'était autre qu'une variété de monticola, dont un viticulteur habile, M. Douyssel, avait, au moyen de certains procédés, facilité la reprise et qu'il déclarait être le roi des argiles les plus rebelles.

Pour obvier à cette difficulté de reproduction, on a cherché en France, depuis quatre ou cinq ans, à obtenir des hybrides de ces espèces avec le Rupestris, vigne très résistante et d'une reprise merveilleuse en bouture. MM. Millardet de Grasset et Champin étaient à la tête de ces chercheurs et ils avaient obtenu de nombreux sujets, qu'ils se sont hâtés de sélectionner, car on sait combien les hybrides sont sujets à offrir les plus dissemblables variétés.

Ce n'est que cette année, après de très divers essais de plantation, en *tout terrain*, que l'on a des données, sinon absolument certaines (il faut du temps pour connaître toutes spécimens de résistance, adaptations et associations de greffes), du moins à peu près probantes sur ces nouveaux venus.

Mais tandis que nos américanistes français travaillaient à hybrider, certains botanistes américains, en tête desquels étaient MM. Jæger et Munson, recherchaient dans les forêts de Texas et du nouveau Mexique, des hybrides naturels. Des deux côtés, on est arrivé à de très beaux résultats. Cette année on met dans le commerce sept à huit variétés de ces hybrides, qui repré- sentent toutes très facilement, sont indemnes de phylloxéra, supportent bien la greffe et montrent, grâce à leur robusticité, une vigueur sur-

prenante dans des terrains détestables où tous les américains étaient morts ou étaient devenus rabougris, dès qu'on avait voulu les greffer.

J'ai visité cet automne plusieurs champs d'expériences où étaient cultivés ces nouveaux venus et où même certains avaient été greffés. Je les ai même essayés chez moi l'an passé et cette année. Partout, succès complet, autant qu'on peut en attendre après deux ou trois ans de plantation pour les uns, et cinq ans pour les plus anciens.

Ces hybrides, mis en bouture en plein champ ont eu plus de 90 0/0 de reprise et certains, dans des terrains marneux, blancs, où le blé même ne poussait pas, ont émis après un an de plantation en bouture, des jets de plus d'un mètre.

Je crois ne pas trop m'avancer en disant qu'il y a là un réel avenir pour nos malheureux terrains déshérités: nos coteaux du Lauragais comme les garrigues de l'Hérault. Au reste, l'un des principaux propagateurs de ces nouveautés, M. de Grasset, dont le nom peut, certes, faire autorité, après plusieurs années de petits essais et une multiplication aussi rapide que possible, n'a pas hésité, tant il était certain du succès, à planter 80,000 cordifolia-rupestris dans les terribles calcaires des Corbières, que l'on avait si bien nommés *l'hôpital des vignes américaines*. Or, ce n'est pas une petite affaire qu'une telle plantation, le prix des cordifolia-rupestris en bouture étant ce printemps de cinquante centimes pièce.

Evidemment, aux prix où sont encore ces variétés à bois durs, je ne puis engager mes lecteurs à se lancer en grand dans leur plantation. Mais on peut essayer, créer des pépinières, ou greffer sur des américains déjà venus pour avoir du bois. Avant quatre ans, je ne doute pas que le Lot n'ait des espaces considérables plantés avec ces cépages si l'on veut s'occuper un peu de la question, et ne pas se fier à des marchands de plants, qui vendent des rebuts de pépinières, ou font prendre sous des noms ronflants des espèces se rattachant aux Labrusca et tout à fait abandonnées.

Les hybrides à bois dor et résistant aux argiles qui, cette année, seront dans le commerce, sont: 1^o le cordifolia-rupestris; 2^o le cinerea-rupestris; 3^o le monticola-rupestris; 4^o le novo-mexicana. Cette dernière espèce est une importation américaine récente qui offre les plus grandes espérances.

A côté de ces espèces, dont on peut avoir des échantillons venus en France par hybridation, ou arrivant d'Amérique, sont ce que l'on appelle les hybrides Champin. Malheureusement M. Champin, qui est pépiniériste, a un peu trop lancé ses sujets, qui n'étaient pas sélectionnés. Il y a en des échecs, et cela a jeté un discrédit sur l'ensemble. J'ai vu des plantations de ces cépages, et les numéros 2 et 10 se comportaient très bien en terrain argileux tandis que les autres avaient faibli.

Cette année aussi, certains hybrides portegreffe de M. Millardet seront mis dans le commerce. Il y a là, une grande variété où l'hybridation c'est faite par les cordifolia, les rupestris, les riparia, etc. Des essais s'imposent avant de se lancer dans ces espèces dont la vigueur et l'intégrité des racines sont certaines, mais dont l'adaptation au sol s'étudie.

Le prix de tous ces cépages varie de 25 à 50 fr. le cent de boutures. Je ne veux pas avoir l'air de faire de la réclame, en publiant ici le nom des rares planteurs qui peuvent les fournir, mais si mes lecteurs veulent s'en procurer, ils n'ont qu'à s'adresser au Syndicat agricole, rue St-Antoine-du-T., 20, où l'on a tous les renseignements sur les vignes américaines.

Dans notre prochaine causerie, nous examinerons les nouveautés survenues dans le monde des producteurs directs durant cette année.

THÉÂTRE DE CAHORS

La représentation de *Mignon* a été un nouveau succès pour la troupe de M. Pilo.

Nous ne pouvons que nous associer aux braves onanimes qui ont accueilli M^{lle} Douau, et MM. Bailly et Bretonneau, et souhaiter que la municipalité encourage le directeur de façon que nos soirées d'hiver soient toutes aussi agréables que celle de lundi dernier.

On nous annonce pour le 2 janvier :

RIGOLETTO

avec le concours du baryton Carroul si apprécié sur notre scène.

La salle sera comble.

Le sifflet dans les théâtres.

— La Chambre criminelle de la Cour de Cassation vient de se prononcer une fois de plus sur la délicate question de l'usage du sifflet au théâtre.

Aux termes de son arrêt, le sifflet est permis au théâtre lorsqu'il est une simple manifestation d'opinion, et non un trouble tumultueux apporté à une représentation.

C'est en ce sens qu'il doit être interprété un arrêté municipal qui ordonne aux spectateurs de conserver le silence au théâtre.

En principe, tout spectateur qui siffle commet une contravention vis-à-vis d'un tel arrêté, et le juge qui le constate ne peut se dispenser de condamner qu'à la condition de déclarer qu'il y a eu usage légitime du droit d'improbation, mais non perturbation apportée au spectacle.

Est arbitraire et, par suite, illégale l'exécuse résultant de ce que ceux qui ont siffilé n'étaient pas les fauteurs ni les provocateurs du désordre.

FAITS DIVERS

Suicide du lieutenant trésorier de gendarmerie.

— Ils se sont malheureusement réalisés les tristes pressentiments que l'on avait eus, à Rodez, le jour de la disparition du lieutenant Paoli. C'est samedi soir que son cadavre a été retrouvé par un paysan dans un pré appartenant à M. A., de la Mouline, si ué près du bois de Madame.

Le malheureux officier s'était assis sur le sol, avait ramené sa main gauche sur sa poitrine, et, de la main droite, appuyant le canon de son revolver au milieu du front, il avait pressé la détente.

Quel fut le mobile de cette néfaste détermination? Les embarras d'argent; la misère, disent quelques-uns! Toujours est-il que les comptes étaient parfaitement en règle et que rien ne manquait dans la caisse.

Le parquet accompagné du docteur Artus alla procéder aux constatations légales, et fit transporter le corps à l'hospice. Il a été inhumé hier matin; dans le triste cortège on voyait tous les officiers de gendarmerie du département, les hommes des diverses brigades de Rodez, le général Séjourné du 81^e de ligne, ainsi qu'un piquet de soldats armés. Les obsèques ont été religieuses.

BOURSE. — Cours au 28 déc.

3 0/0	81 20
3 0/0 amortissable (ancien)	00 00
3 0/0 id. 1884	85 12
4 1/2 0/0 ancien	107 15
4 1/2 0/0 1883	107 22

Dernier cours du 28 déc.

Actions Orléans	1,305 00
Actions Lyon	1,235 00
Obligations Orléans 3 0/0	404 00
Obligations Lombardes (jouissance janvier 1884)	295 75
Obligations Lombardes (jouissance	000 00
Obligations Saragosse (jouissance janvier 1884)	357 00

LE VIN AROUD au QUINA, au FER & à la VIANDE est le médicament par excellence, le reconstituant le plus énergique pour combattre la CHLOROSE, l'ANÉMIE, l'Appauvrissement ou l'Altération du SANG. Il convient à toutes les personnes d'une constitution languissante ou affaiblies par le travail; les veilles, les excès ou la maladie. Chez FERRE, pharmacien, 102, r. Richelieu, PARIS, & Pharm.

Eviter les contrefaçons
**CHOCOLAT
MENIER**
Exiger le véritable nom

Vignes Américaines

BOUTURES ET RACINES, PLANTS GREFFÉS

Authenticité garantie. Prix très modérés

S'adresser à VICTOR COMBES, propriétaire récoltant, à Vire, par Puy-l'Évêque (Lot).

Envoi franco du prix-courant sur demande.

A LOUER

MAGASIN

CHAMBRE ET CUISINE

Place Saint-James et rue des Pénitents, 2

S'adresser au Propriétaire

LE TÉLÉGRAPHE

JOURNAL POLITIQUE QUOTIDIEN

Contenant les dernières nouvelles jusqu'à 7 heures du soir, est expédié par les trains rapides du soir même, et distribué 24 heures avant les autres journaux.

Le *Télégraphe* sera servi à l'essai à toute personne qui en fera la demande.

On s'abonne à Paris, 5, rue Coq-Héron

Trois mois: 12 fr.; Six mois: 24 fr.; Un an: 48 fr.

GRANDS MAGASINS DE NOUVEAUTÉS A PRIX FIXE

Le système de vendre tout à bon marché et entièrement de confiance est absolu dans la maison.

Maison de Confiance
PONTIÉ

Tout article qui a cessé de plaire est échangé ou remboursé, au gré de l'acheteur.

Jacques FONTÈS Successeur

Boulevard Gambetta et rue Fénelon. — CAHORS

Nouveautés pour Robes, Confections pour Dames et Enfants, Soieries en tous genres, Velours, Fourrures, Manchons, Spécialité d'articles pour dentil, Tissus et Châles, Nouveautés pour Hommes, Draperies en tous genres, Gilets fantaisie, Cravates, Flanelles de santé, Toiles en tous genres, Linges de table, Etoffes pour ameublements, Tapis d'appartements et pour Eglises, Couvertures, Mousselines, Rideaux, Spécialité pour Corbeilles de Mariages, Châles, Cachemire des Indes et de France, etc. — Envoi d'échantillons sur demande. — Expédition franco de port pour tout achat au-dessus de 20 francs.

Nota. — L'honorable Maison PONTIÉ est connue très avantageusement dans tout le département pour traiter les affaires de confiance. JACQUES FONTÈS, son successeur, ayant des rapports directs avec les premières fabriques de France et de l'Étranger, continuera à Cahors, à offrir au moins les mêmes avantages que les grandes maisons de Paris.

GRAND ENTREPOT

D'EAUX MINÉRALES NATURELLES FRANÇAISES ET ÉTRANGÈRES

A. COUDERC

67, BOULEVARD GAMBETTA, 67. — CAHORS

ANDABRE, 0 fr. 80. — BALARUC, 1 fr. 25. — BONDONNEAU, 1 fr. 00. — BONNES, 1/4 de litre 0 fr. 75. — BONNES, 1/2 litre 1 fr. 00. — BOURBOULE, (La) 1 fr. 25. — BUSSANG, 0 fr. 90. — CHATEAUFORT, 0 fr. 40. — CHATEL GUYON, Gubler 1 fr. 00. — CONTREXEVILLE, Pavillon 1 fr. 00. — CRANSAC: en bouteille 0 fr. 80; en bonbonne 0 fr. 40. — GAZOSTS, 1 fr. 20. — HUNYADI-JANOS, 1 fr. 00. — MIERS: en bouteille 0 fr. 80; en bonbonne 0 fr. 40. — ROYALE-HONGROISE, 1 fr. 00. — OREZZA, 1 fr. 25. — POUQUES, St-Leger 0 fr. 90. — REINE DU FER, 0 fr. 80. — ST-GALMIER: Noel 0 fr. 40; Badoit 0 fr. 40. — SIERCK, 1 fr. 10. — VICHY: Lardy 0 fr. 70; Larbeaud 0 fr. 60; Célestins 0 fr. 80; G^{de} grille 0 fr. 80; Hôpital 0 fr. 80; VALS: St-Jean 0 fr. 80; Dominique 0 fr. 80; Précieuse 0 fr. 80; Rigolette 0 fr. 80; Amélie 0 fr. 80; La Perle 0 fr. 70; Victoire 0 fr. 70.

Sur demande, toutes les Eaux qui pourraient être demandées; une réduction de 5 pour 100 sera faite pour tout acheteur de 25 bouteilles.

Établissement Hydrothérapique

CHEZ M^{ME} SABATIÉ

CAHORS, 6 — Allées Fénelon, 6 — CAHORS

Bains de toute nature — Hydrothérapie complète chaude et froide. — Étuves. — Chambres pour malades.

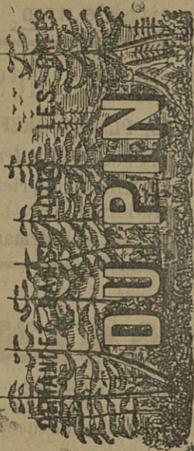
Par la sécurité de son installation et sa tenue irréprochable, cet Etablissement entièrement refait à neuf, se recommande tout spécialement aux personnes désireuses du confort et du bien-être.

Toutes les Baignoires sont émaillées.

TARIF :

Douches de toute sorte, à piston, en jet, en pluie, ascendantes, etc., avec friction, ou massage, ensemble.....	1 fr.	Bain simple.....	0 fr. 75
Bains sulfureux alcalins, de mer artificiels.....	2 fr. 50	Bains médicamenteux.....	1 fr. 50
Bains de vapeur, Sudation, Fumigation, etc.....	2 fr.	Bains sulfureux alcalins, de mer artificiels.....	1 fr. 50
		Barèges, Vichy, de Pennès, etc.	1 fr. 50

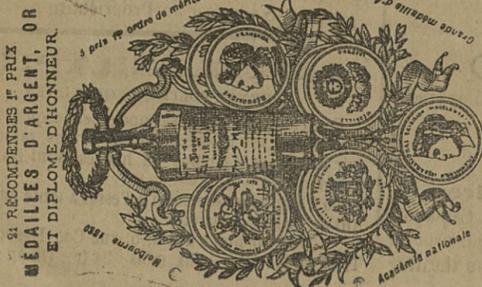
On donne des abonnements à prix réduits pour les douches.



LIQUEUR DITE ÉLIXIR DES VOSGES
Ayant obtenu la Grande
MÉDAILLE D'OR
A L'EXPOSITION UNIVERSELLE DE PARIS 1878

FOURGEAUD & LACOSTE
Membres de l'Académie nationale, Inventeurs & Fabricants
PÉRIGUEUX

Il est facile d'imiter. Il est difficile de créer l'Élixir des Vosges est une liqueur SUI GENERIS dont les Bourgeois de Sagny forment essentiellement la base. Il n'est pas et ne peut pas être une imitation de la Grande CHARTREUSE.



On demande des représentants sérieux, pouvant fournir de très bonnes références.

Maison spéciale d'Accouchement

DIRIGÉE PAR
M^{me} Angèle Raymond Gérardgeorge
Maîtresse Sage-Femme
Rue des Augustins, 28, et place Ville-bourbon, 1, Montauban (T-et-G.)
PREND DES PENSIONNAIRES
Guérison radicale des Maladies de Matrice

LA PETITE BIBLIOTHÈQUE UNIVERSELLE à 25 Cent. le Volume

contient les meilleurs ROMANS, VOYAGES, etc., signés des auteurs les plus célèbres et donne, pour 25 CENT., ouvrages vendus partout 1 fr., 2 fr., et même 3 fr. le volume.

- EXTRAIT DU CATALOGUE
- RECTOR FRANCE: L'Amour au pays bien..... 1 fr.
 - MERCIER: L'Amour au pays bien..... 1 fr.
 - PIERRE DELCOURT: L'Amour au pays bien..... 1 fr.
 - ALBERT TRÉVAD: Le Drame du train-poste..... 1 fr.
 - PIERRE GOUR: Les Jolies Brunes..... 1 fr.
 - G. L. LAURE & F. STEVENS: Les Jolies Brunes..... 1 fr.
 - MAX LEMAITRE: Les Jolies Brunes..... 1 fr.
 - JEAN RIGAUD: Les Jolies Brunes..... 1 fr.
 - CHAMPAGNE: Les Jolies Brunes..... 1 fr.
 - MAITRE & STEVENS: Les Jolies Brunes..... 1 fr.
 - PIERRE DELCOURT: Les Jolies Brunes..... 1 fr.
 - ALBERT TRÉVAD: Les Jolies Brunes..... 1 fr.
 - PIERRE GOUR: Les Jolies Brunes..... 1 fr.
 - G. L. LAURE & F. STEVENS: Les Jolies Brunes..... 1 fr.
 - MAX LEMAITRE: Les Jolies Brunes..... 1 fr.
 - JEAN RIGAUD: Les Jolies Brunes..... 1 fr.
 - CHAMPAGNE: Les Jolies Brunes..... 1 fr.

MODES

LE MEILLEUR, LE PLUS BEAU ET LE MOINS CHER
DES JOURNAUX DE MODES EST

LA SAISON

JOURNAL ILLUSTRÉ DES DAMES
25, RUE DE LILLE, 25, A PARIS
paraissant le 1^{er} et le 16 de chaque mois

L'année entière contient environ 2000 magnifiques gravures noires représentant les dernières nouveautés en objets de toilette et petits ouvrages de dames, avec un texte explicatif clair et précis, plus de 200 patrons en grandeur naturelle et au moins 400 dessins de broderie. L'édition de luxe donne, outre ces éléments, 36 belles gravures coloriées dues aux premiers artistes.

Prix d'abonnement affranchissement compris :

Édition ordinaire	un an	6 mois	3 mois
Édition de luxe	7 fr.	4 fr.	3 fr. 25
	16 fr.	8 fr. 50	4 fr. 50

Tout abonnement est payable d'avance.

On s'abonne chez tous les libraires et aux bureaux de poste.

Envoi gratuit de nombreux spécimens sur demande affranchie adressée à l'Administration du Journal, 25, rue de Lille, à Paris.

Histoire Ancienne de l'Orient

LIBRAIRIE CENTRALE DES BEAUX-ARTS, 13, Rue Lafayette, PARIS.

Par François LENORMANT
Continuée par M. Ernest BABELON, attaché au Département des Antiquités à la Bibliothèque nationale

Tome I: Les Origines, les Races et les Langues.
Tome II: Histoire de l'Égypte.
Tome III: Histoire de l'Assyrie et de la Chaldée.
Tome IV: Histoire de l'Assyrie et de la Chaldée.

L'ouvrage formera six volumes gr. in-8, illustrés de plus de mille gravures et cartes en noir et en couleur.
Prix de chaque volume: Broché, 18 fr. — Relié, 24 fr.

LES QUATRE PREMIERS VOLUMES SONT EN VENTE. — L'OUVRAGE SERA COMPLET EN MARS 1887

Payable CINQ francs par mois

Livraison gratuite envoyée sur demande

Saison d'Hiver
THERMES
DE
CAHORS
Saison d'Hiver

Calorifère perfectionné chauffant tout l'Établissement

INSTITUT HYDROTHERAPIQUE
DU
Docteur TEYSSEDE

CAHORS, rue de la Chartreuse, CAHORS

A partir du 22 octobre, l'Établissement est chauffé dans toutes ses parties (couloirs, salle d'hydrothérapie, deshabilloirs, cabines de bains, etc.). Un puissant Calorifère à air chaud, nouveau système, permet de maintenir une température régulière de 20 à 25 degrés centigrades.

En vente au bureau du Journal.

Très complète, indiquant TOUS LES CHEMINS DE FER en projet, en construction ou en exploitation

CADRE DU LOT

En vente chez tous les Libraires.

En vente au bureau du Journal.

En feuille, 0 fr. 75. — Sur carton, 1 fr. 25. — Sur toile avec étui chagriné 1 fr. 50. — 25 c. en plus par la poste.

PARIS 64, Rue de Rennes, 64

LA GRANDE ENCYCLOPÉDIE

INVENTAIRE RAISONNÉ
Des Sciences, des Lettres et des Arts pour la Fin du XIX^e Siècle

SOUS LA DIRECTION DE
M. Berthelot, sénateur, membre de l'Institut; Hartwig Derembourg, professeur à l'École de langues orientales; Dr J. H. Habert, bibliothécaire en chef de la Faculté de médecine de Paris; C.-A. Laisant, député de la Seine; H. Laurent, examinateur à l'École polytechnique; E. Levassour, membre de l'Institut; H. Marion, chargé de cours à la Sorbonne; E. Muntz, conservateur de l'École nationale des beaux-arts; A. Walz, professeur à la Faculté des lettres de Bordeaux.

ACCOMPAGNÉE DE PLUS DE 25.000 ILLUSTRATIONS ET CARTES HORS TEXTE

Livraison spécimen envoyée gratuitement sur demande

La GRANDE ENCYCLOPÉDIE formera environ 25 volumes gr. in-8° et comportera 1.200 pages, qui seront publiés par livraisons hebdomadaires.

Les souscriptions à l'ouvrage complet sont reçues dès à présent au prix de 500 fr.

Chaque livraison	1 franc
Payables à raison de 10 francs par mois	
Chaque volume broché	25 francs

L'ATLAS NATIONAL

Par F. DE LA BRUGÈRE, membre de la Société de Géographie, membre du conseil de la Société de Géographie de Paris, lauréat des Sociétés savantes, etc., etc.

NOUVELLE ÉDITION MISE A JOUR, récompensée aux Expositions universelles ET CONTENANT LA GÉOGRAPHIE DE LA FRANCE ET DE SES COLONIES

Histoire, commerce, industrie, agriculture, chemins de fer, géographie physique, politique, économique, militaire, etc.

125 CARTES COLORIÉES, tous les départements, les Colonies et les PLANS EN CHROMO des grandes villes de France

L'ouvrage complet en 125 liv. à 15 cent. ou en 25 séries à 75 centimes ne reviendra qu'à 18 fr. 75

AVEC 125 CARTES COLORIÉES

15 CENTIMES la livraison avec carte coloriée

75 CENTIMES la série de 5 liv. et 5 cartes.

Le 1^{er} liv. à 15 c. contenant la grande carte des chemins de fer, en 10 couleurs, est en vente chez tous les libraires avec un spécimen gratis à FAYARD, éditeur, 78, Bd St-Michel, Paris, ou adresser, 75 cent. timb. pour recevoir la 1^{re} série